Chapitre 27 – Paradis perdu

- N, dépêche-toi ! me presse Reshiram.

Je grimpe sur son dos à la hâte, en prenant garde à protéger Katelyne du moindre choc.

- Tu peux y aller, lui assuré-je en m’agrippant à sa fourrure blanche.

En quelques battements d’ailes, nous voilà déjà au-dessus des sapins. J’ose un dernier regard languissant vers Bianca et la mère de Katelyne, le cœur lourd.

Quel terrible spectacle…

Je grimace de culpabilité. Mon attention se porte désormais sur mon amie, inerte dans mes bras. Seuls ses cheveux au vent lui prêtent un semblant de vie, sous ses airs endormis.

« Avez-vous la moindre qualification médicale !? »

« Et puis, qu’est-ce que ça peut bien vous faire, de toute façon ?! C’est à cause de VOUS qu’elle est dans cet état !! »

Ces piques me cinglent à nouveau par leur véracité. Il est certain que je ne suis pas médecin, encore moins un héros… Pourtant, je veux être là pour elle ! Faire quelque chose, n’importe quoi ! Même si cela m’oblige à la séparer de sa mère…

Je serre les poings, résolu. En effet, face à la menace qui plane au-dessus de nous, laisser Katelyne aux bons soins de sa mère déjà fragilisée par le coma de sa fille, ce serait prendre le risque qu’elle permette à Ghetis de réaliser ses plans sans arrière pensée. Et s’il a vraiment l’intention de nous impliquer, elle et moi, autant ne pas prendre de risque inconsidéré.

- Oui, c’est plus sûr comme ça… me persuadé-je à voix basse.

Quand je relève les yeux vers l’horizon, j’aperçois un lackmécygne volant gracieusement vers nous. Sur son dos, une silhouette colorée se dessine.

Des cheveux carmin, une tenue bleue… Une championne d’arène ? Et derrière elle, qui est-ce ?

D’un bond, la silhouette singulière se détache de sa cavalière, révélant l’inspecteur à l’air patibulaire.

- HÉ, VOUS !!! MAIS OUI, C’EST VOUS !!! ARRÊTEZ-VOUS TOUT DE SUITE !!! me somme-t-il aussitôt, en s’agitant comme un fou. NE LE LAISSEZ PAS S’ÉCHAPPER !!

Si je pensais un jour être traqué dans le ciel ! Qu’est-ce qu’il fait là ?! … Non, s’il nous poursuit maintenant, on est mal !

- Reshiram ! Égarons-les dans les nuages !

- Compris, rugit le dragon qui entame un virage en piquée.

Baigné dans une rivière duveteuse à plus basse altitude, je devine encore les cris râleurs de Beladonis qui se dissipent derrière les montagnes.

- On dirait bien qu’ils ont préféré rejoindre les autres. On devrait être tranquilles, heureusement…

J’expire longuement.

Il ne nous reste plus qu’à atteindre le centre d’Unys et nous serons définitivement hors de danger.

Un maigre sourire se dessine sur mes lèvres à cette réalisation salvatrice.

Tout sera bien plus simple, à présent. Oui, nous serons libérés de tout ça.

Je m’accorde un instant pour profiter de ce sentiment si rare, pendant les quelques minutes suspendues qui nous séparent de notre destination.

Sous le soleil au zénith, Reshiram amorce sa descente dès qu’il aperçoit un arbuste aux deux troncs entremêlés. Le seul problème, c’est cette étrange barrière qui empêche quiconque de s’introduire dans ce lieu hors du temps.

Mon ami légendaire s’arrête devant la barrière, tentant d’introduire son museau, ses griffes ou ses ailes derrière cette texture semblable à une bulle de savon, sans parvenir à la traverser. Après de multiples tentatives, Reshiram tourne la tête vers moi.

- Il va falloir trouver un autre moyen. J’ignore la nature du pouvoir qui a permis d’ériger une telle protection, mais je suis bien incapable de la traverser. Et la forcer nous rendrait vulnérable, si tu souhaites l’utiliser pour nous couper du monde, m’explique-t-il sans détour, avant de marquer une pause. Comment se fait-il que tu connaisses cet endroit, pour commencer ? Ce n’est pas comme si je t’en avais parlé.

- Donne-moi une seconde.

Je saisis délicatement le poignet de Katelyne pour allumer le module bleu qui s’y trouve. Ce dispositif particulier affiche d’abord son logo : « C-Gear », suivi de différentes options. Parmi ces dernières, l’une d’elles semble permettre d’ouvrir l’accès au Heylink. Après quelques tapes sur l’écran tactile, je sélectionne le bouton du même nom.

Un moment de flottement nous entoure une seconde, comme si le filme de la réalité oscillait, avant que la barrière devant nous n’agisse de la même manière.

Désormais soluble, la surface du dôme accepte enfin de laisser passer Reshiram, qui se fait une joie de pouvoir bientôt mettre patte à terre. Rester en voler stationnaire lui est parfois assez éprouvant, de ce qu’il m’a dit.

En-dessous de nous s’étend une plaine arrondie encerclée d’eau et surmontée d’une section forestière assez dense à première vue.

- Attends, il y a du monde en bas ! Tu devrais plutôt te poser plus loin. Si ces gens nous aperçoivent, on devra repartir… l’avertis-je, redoutant l’échec.

- Très bien… Mais j’attends toujours ta réponse, tu sais ?

Surpris par son insistance, je me souviens de sa question.

- Katelyne m’a parlé de cet endroit. Une scientifique lui aurait remis cet appareil intriguant, qui lui donne accès à différentes fonctionnalités. Par curiosité, elle s’est rendue ici une fois mais a choisi de ne plus y revenir pour se focaliser sur son voyage. J’espère qu’elle ne m’en voudra pas de l’avoir ramenée…

- Pourquoi t’en voudrait-elle ? Le Heylink demeure parmi les lieux les plus inaccessibles d’Unys. Ne t’appesantit pas inutilement sur de telles pensées, tu te fais du mal pour rien.

Mh… J’espère que tu as raison, conclus-je pour moi-même.

Reshiram survole différentes clairières séparées par des rangées de sapins épais. En leur centre, l’herbe est sombre, assez terne, comme dénuée de vie… à l’exception de la dernière, qui rayonne comme un éclat chaleureux au bout de ce dédale forestier.

- Autant s’installer au plus loin de l’entrée, nous aurons moins de risques d’être remarqués par ces humains, complète-t-il en battant des ailes jusqu’à rejoindre la terre ferme. J’espère que cette décision te convient, N.

J’acquiesce d’un sourire satisfait, prêt à descendre avec Katelyne dans les bras. Je glisse précautionneusement le long de l’épaule du dragon immaculé, qui s’est baissé pour nous faciliter la tâche.

- Merci beaucoup, Reshiram. On devrait prendre le temps d’improviser un camp avant la tombée de la nuit.

- Il est encore tôt, s’étonne-t-il, à présent droit sur ses pattes. Tu devrais profiter de ce moment de répit avant qu’autre chose ne t’en empêche, tu ne penses pas ?

Mitigé, je l’observe. Il est vrai que cette matinée n’a pas été de tout repos… Cependant, si je m’arrête maintenant, je sais très bien ce qu’il risque d’arriver. Déjà qu’attendre loin d’elle m’était insupportable, si je devais rester oisif à ses côtés, je…

- Même pas juste cinq minutes ? insiste Reshiram.

Je finis par céder, les épaules affaissées.

- Juste cinq minutes, alors.

Le dragon légendaire, visiblement satisfait, s’allonge au milieu de l’herbe verdoyante, m’incitant à en faire de même.

Délicatement, je pose un genou pour rapprocher Katelyne et l’installer sans lui faire de mal. Enfin, je m’assois à côté d’elle, la tête posée contre la fourrure blanche de mon ami pokémon. Fébrile malgré ma posture relâchée, je maintiens mon front d’une main songeuse.

Une douce brise balaye les alentours en dépit du changement de saisons. Je réalise alors combien il fait doux depuis que nous sommes entrés dans le dôme. C’est si confortable que mes paupières se referment d’elles-mêmes.

- … Au fait, N. Je suis curieux de savoir : comment tu en es arrivé à une telle obsession ?

- Pardon ?

- Tu ne m’as jamais vraiment raconté pourquoi tu entretiens cette rivalité avec elle. Qui est-elle pour toi, au bout du compte ? Tu es tellement désespéré de la voir revivre que tu te laisserais mourir à petit feu, si je te laissais faire.

La franchise de ses propos m’indigne. J’ai beau comprendre ce qu’il veut dire, qualifier mes aspirations sincères d’« obsession », c’est un peu… déplacé, pour ne pas dire excessif.

Je ravale mes premières impressions pour lui répondre aussi sobrement que possible.

- Disons simplement que… ça s’est fait ainsi.

- Mais encore ? Pourquoi tu sembles si attaché à elle ?

Je le toise du coin de l’œil, empêtré dans mes sentiments piétinés par une peur sourde qui me serre la gorge. J’ignore tout ça du mieux que je le peux, incapable de tout garder pour moi.

- C’est vrai que tu n’as pas pu assister à toute l’histoire… Je ne sais pas si ça t’aidera vraiment à comprendre le fond de mes pensées, mais j’aimerais te raconter un moment que tu n’as pas connu. Un moment qui m’a fait comprendre que, moi aussi, j’étais dans l’erreur. Et plus encore, que je n’avais plus d’autre choix que d’aller au bout de cette erreur, si je voulais garder la face. J’espère que tu es prêt…

- Je le suis.

Il m’encourage d’un petit mouvement de museau qui fait trembler mon cœur. Moi qui pensais pouvoir vivre avec ce poids sans jamais le partager… Il faut croire que cette résolution n’aura pas tenu plus d’un mois.

Titillé par un soupçon de honte, j’inspire profondément et entame mon récit.

Après notre dernière rencontre marquante, où Katelyne m’a assuré qu’elle m’aiderait si je trouvais un moyen de l’impliquer, j’ai essayé de changer d’approche. Cependant, ma défaite face à Père a contrarié cette volonté.

Ghetis a remarqué mon intérêt pour elle. Il a donc décidé de préparer un comité d’accueil dans la grotte Électrolithe afin d’évaluer ses capacités en combat.

Je ne pouvais pas laisser faire ça.

J’avais bien conscience que cette embuscade était la dernière chose que Katelyne souhaitait trouver sur son chemin. C’est pourquoi j’ai exigé qu’on la guide jusqu’à moi dès son arrivée.

Une toile électrique a été placée à l’entrée par le Trio des Ombres pour assurer la tranquillité du groupe. Grâce à elle, les préparatifs se sont déroulés sans accroc.

Il ne me restait plus qu’à attendre mon amie, fasciné par les éclats bleutés des rochers de ce lieu atypique : cette nature quantique, énigmatique et merveilleuse, que je souhaitais partager avec elle avant d’entrer dans le vif du sujet.

L’attente a encore été bien longue, même si contrairement à Méanville, je n’ai pas eu à rester planté là jusqu’au soir venu.

Impatient de la revoir, j’ai réagi aux premiers bruits de pas dans ma direction. À ma grande déception, celui qui s’est présenté à moi n’était nul autre que l’ami d’enfance de Katelyne : Tcheren.

Désormais familier avec son acharnement maladif envers la team Plasma, j’étais bien content de vérifier qu’il ne connaissait pas encore mon statut au sein de l’organisation. Car autrement, il m’aurait sans doute défié en duel sur-le-champ.

Sur mes gardes, je m’attendais au moins à une pique de sa part. Pourtant, il n’a fait que passer à côté de moi sans m’accorder la moindre attention. D’après l’expression haineuse qu’il arborait, quelque chose devait l’avoir profondément contrarié.

Rendu perplexe à cette constatation, j’ai été frappé cette fois par l’air grave de mon amie, quand on l’a enfin escortée jusqu’à moi.

- Tout va bien ? Tu as l’air un peu pâle.

- Ce n’est rien, rassure-toi… Tu voulais me voir ?

Je n’avais aucune idée de ce qui lui passait par la tête sur le moment. Et j’étais à mille lieues de pouvoir deviner ce qu’il s’était passé l’instant d’avant. Alors, naïvement, je suis allé droit au but.

- Oui. Dis-moi franchement… J’ai décidé que tu serais mon antagoniste. Est-ce une surprise ?

Elle m’a fixé si intensément que, l’espace d’une seconde, je me suis demandé si je ne venais pas de lui annoncer que les pokémon n’avaient jamais existé.

Une fois la confusion passée, son expression s’est métamorphosée en une étrange froideur. J’ai su, à l’absence de sa jovialité coutumière, qu’il s’était définitivement passé quelque chose. Il n’y avait plus de place au doute.

- Je regrette, N. Ça ne va pas être possible. Plus maintenant.

- Pourquoi ? Tu m’as pourtant dit…

- Je sais ce que je t’ai dit. Les circonstances m’en empêchent. Définitivement. Le mal est fait, m’a-t-elle annoncé, son regard placide fuyant le mien.

Investi par l’urgence de l’arrêter avant qu’elle ne me laisse dans l’incompréhension la plus totale, je l’ai retenue par l’épaule.

- Quel mal ? Que s’est-il passé ? … Katelyne ? l’ai-je questionnée frontalement, avant d’oser une question plus sensible. Où est Brindille ?

Une souffrance muette a brillé comme de fines perles au coin de ses yeux. Alerté par son état, j’ai convoqué le Trio des Ombres d’un claquement de doigts.

- Emmenez-nous dans un endroit plus tranquille, ai-je ordonné aussitôt.

Nous nous sommes retrouvés tout aussi vite dans les étages inférieurs de la grotte. Ce lieu plus intimiste me paraissait déjà plus approprié pour la conversation en cours.

- Merci. Laissez-nous à présent.

Mes subordonnés n’ont pas tardé à quitter les lieux, laissant le champ libre à ma précieuse amie pour se livrer à ses émotions complexes. D’un pas, je lui ai accordé un peu d’espace, focalisé sur elle.

- Ce n’était pas la peine d’en faire autant… Je ne changerai pas d’avis.

- Katelyne… lui ai-je soufflé, un peu perdu. Je vois bien que ça ne va pas. Je ne sais pas ce qu’il s’est passé, mais tu peux tout me dire. Tout ça restera entre toi et moi, je te le promets. Et puis, si tu m’en parles, je pourrais peut-être t’aider ?

Hésitante, elle a croisé les bras d’un air absent.

- M’aider ?

Un sourire cynique est apparu sur ses lèvres contrites.

- C’est gentil. Hélas, cette décision ne concerne que moi, a-t-elle décliné sous son souffle.

- C’est faux. Ça me concerne aussi, tu ne crois pas ? Qu’est-ce qui te retient d’avancer comme avant ? Ne poursuis-tu pas un rêve ?

Elle s’est tournée vers moi à cette dernière question, visiblement peinée.

- Si… Il est simplement trop tard, à présent. Au fond, je crois que tu avais raison, N. Les pokémon ne peuvent que souffrir aux côtés des humains, même quand on se démène pour les protéger… C’est pourquoi Brindille ne m’accompagnera plus. De toute façon, j’ai commencé ce voyage en renonçant à mon statut de dresseuse. Cette conclusion n’a rien d’illogique : elle était inévitable. … Peut-être que je n’aurais jamais dû quitter le village, quand j’y pense. Je n’ai pas les épaules pour assumer un rôle aussi pesant. C’est pourquoi, N… même si tu insistais à nouveau, je ne serai pas ta rivale. Je ne veux plus de tout ça.

Frappé de plein fouet par la dissonance entre l’attitude de Katelyne et ses aveux consternants, j’en ai eu le souffle coupé… J’ai eu beau me les répéter à voix basse, je ne pouvais pas y croire.

Je ne voulais pas y croire !

Qu’est-ce qui a motivé un changement si radical ? La veille encore, leur binôme semblait se porter à merveille… Alors pourquoi maintenant ? Pourquoi comme ça ? Je ne comprenais pas.

- … Non. Non, ce n’est pas juste ça. Ça ne peut pas juste être ça ! Tu t’entends si bien avec Brindille, il t’admire de tout son cœur ! Alors pourquoi tu l’as abandonné cette fois ? Qu’est-ce qui t’a pris ?!

Pour toute réponse, son visage s’est fermé un peu plus. Je n’ai pas su comment réagir.

Qu’est-ce qui a vraiment provoqué cette situation ? Qui tenir pour responsable ? Je ne savais pas vers qui diriger ma colère. Katelyne ? La fatalité ? Difficile à dire. Tout ça me semblait si inconcevable…

Secoué d’un tremblement incontrôlable, mêlé à l’espoir vacillant qu’elle ne renonce pas pour de bon au combat qu’elle mène depuis tout ce temps, je l’ai suppliée de lever le voile sur ce mystère.

Le calme apparent de mon amie a commencé à se fracturer sous mes yeux. Dans un élan désespéré, elle a plaqué une main contre son torse, la voix brisée par les remords.

- C’était la seule décision à prendre ! Pourquoi tu t’en soucies autant ? Qu’est-ce que tu veux entendre de plus ?

- … La vérité !

Poussée dans ses retranchements, elle m’a enfin fait face, son regard douloureux ancré dans le mien.

- Très bien ! Tu veux vraiment savoir ? Je vais te le dire : j’ai trahi ma propre conscience ! J’aurais dû aller jusqu’au bout de mes choix, tenir bon face à la provocation, quitte à en venir aux poings, s’il le fallait ! Mais non. À la place, j’ai troqué ma bonne conscience contre de la tranquillité. Je ne suis pas digne de l’image que tu as de moi, N. La voilà, la vérité ! … Je ne peux pas prétendre être digne de Brindille après ça. S’il restait avec moi, tout ça ne ferait que se répéter, encore et encore… Être ensemble nous rend vulnérables !

Une fois de plus sidéré par cette logique qui me dépasse, j’ai serré les poings.

- Vulnérable ? … Sérieusement ?!

- Parfaitement ! De la même manière que notre amitié finira tôt ou tard par devenir une faiblesse pour nous deux ! Tu n’en as peut-être même pas conscience. À trop compter sur les autres, on finit enchaînés à eux. Je ne veux pas être responsable de vos souffrances… ! Est-ce vraiment si difficile à comprendre ? … Tu devrais renoncer, toi aussi. Mon aide ne t’apportera que des ennuis.

- Est-ce que tu réalises ce que tu dis ? Enfin, Katelyne ! C’est parce qu’il veut te soutenir que Brindille t’accompagne ! Il croit en ton idéal ! De la même manière que moi, j’y crois ! … Et qu’est-il advenu de la responsabilité que tu prônais encore il n’y a pas si longtemps ? Tu l’as élevé avec amour, lui as enseigné tout ce que tu sais, jusqu’à tes propres valeurs qui ont fini par raisonner en lui… Tout ça pour le laisser tomber du jour au lendemain, juste comme ça ?! Qu’est-ce que tu crois qu’il doit ressentir !? Est-ce que tu lui as demandé son avis, avant de prendre cette décision toute seule ?! Comment tu aurais réagi, à sa place !?

- Ah ! … Parce que tu crois que c’était une décision facile à prendre ? Il aura du mal à l’accepter, sans doute. Sauf qu’il n’est pas le seul à souffrir de cette séparation ! Alors oui, peut-être qu’il ne me pardonnera jamais. Je suis prête à vivre avec ! L’important pour l’instant, c’est qu’il soit exempté de mes décisions futures. Plus le temps passera, plus les obstacles sur ma route se multiplieront si l’on reste ensemble. Un pokémon sauvage qui voyage aux côtés d’une personne qui n’est même pas dresseuse, c’est la recette parfaite de l’aimant à problèmes. Pourtant, il ne devrait pas avoir à subir les conséquences de ma bêtise à ma place ! De la même manière que je ne devrais pas avoir à agir à votre place dans vos vies. C’est pourquoi, si vous m’admirez autant que tu le prétends, vous devriez rester loin de moi. … Pour notre bien à tous.

Profondément affectée par la violence de l’échange, elle s’est laissée glisser contre la paroi rocheuse, réfugiée dans ce silence irrévocable qui nous englobait tous les deux.

La tension derrière chacun de ses mots a ébranlé mes pensées avec une telle force que plus aucune phrase ne parvenait à faire sens dans mon esprit. Seul demeurait un poids lancinant de tristesse mêlée d’empathie.

Meurtri par la solitude invasive tirée de mon enfance au palais, je me suis agenouillé en face d’elle.

- Tu sais… Je pense que je vois de quoi tu as peur. Avoir l’avenir de ses proches entre ses mains ; la crainte qu’au moindre faux-pas, une catastrophe survienne… C’est un sentiment angoissant, avec lequel j’ai dû apprendre à vivre. En tant que Roi de la team Plasma, tu pourrais penser que ma vie a été baignée dans le luxe, l’abondance, la joie et l’amour, pourtant… tu as été la première personne à vouloir être plus qu’une simple connaissance pour moi. J’ai grandi à l’abri des regards, pour n’être observé que comme une figure inaccessible pour les sujets qui m’ont juré fidélité. Nombreux sont ceux qui ont de grandes attentes à mon égard, des attentes dont tu sembles souffrir, toi aussi… Et crois-moi, ce n’est pas ce que je veux pour toi. J’ai conscience d’avoir cherché à fuir, de la même manière que tu cherches désespérément à fuir à ton tour. Mais qu’y a-t-il de plus important que l’espoir d’un meilleur lendemain, en ces temps difficiles ? Un lendemain aux côtés de ceux que l’on chérit de toute notre âme, pour forger un chemin lumineux sur lequel avancer ensemble…

Malgré l’hésitation qui a fait trembler mon geste, j’ai prudemment glissé ma main dans la sienne, cherchant à capter l’attention de ses prunelles humides.

- C’est un choix aussi noble qu’égoïste de prétendre pouvoir arpenter seul un chemin aussi ardu que le tien ou le mien, ai-je repris à voix basse. Changer le monde requiert des alliés et… j’aimerais te compter parmi les miens, de la même manière que tu pourras toujours me compter parmi les tiens. Comme des partenaires, ou… comme de vrais amis. … Qu’en dis-tu ?

Katelyne a baissé la tête, plongée dans ses réflexions. Confrontée à ses tourments intérieurs, j’ai ressenti toute la détresse qui l’habitait lorsque ses doigts frissonnants se sont refermés sur mon bras.

Elle ne voulait pas admettre ses véritables peurs.

La peur de regretter ses propres actions, au point de refuser tout retour en arrière.

La peur de s’entourer de gens qui, incapables de soutenir sa vision du monde, deviendraient des obstacles sur sa route. Comme ses amis d’enfance…

Ou encore, la peur d’avoir une influence si forte, sur ceux qui l’admirent, qu’elle impacterait tragiquement leur vie. Comme elle l’a fait avec Brindille, en cherchant le protéger.

Comment rester impassible, quand on comprend enfin tout ça ?

Il m’a fallu de nombreux efforts supplémentaires pour qu’elle réalise que sa décision a causé plus de tort qu’il n’a résolu de problèmes. Surtout quand elle m’a enfin révélé la véritable origine de toute cette situation : Tcheren l’a défiée en duel et, malgré ses innombrables refus, elle a fini par céder au combat.

Se sentant coupable de ce moment de faiblesse, elle a conclu que ses convictions ne suffiraient plus, à l’avenir, à tenir les promesses faites à ses proches… ou à elle-même.

Une fois pleinement conscient de sa décision fataliste, je me suis opposé à elle.

Dans son acharnement, qui est aussi bien sa force que sa plus grande faiblesse, elle a enfreint ses convictions une seconde fois. D’une façon bien plus contradictoire et cruelle qu’elle ne l’aurait imaginé, son rejet inattendu a provoqué des dégâts moraux indélébiles chez son pokémon.

Toutefois, même si elle était persuadée du contraire, il n’était pas encore trop tard pour revenir vers lui… et j’ai tout fait pour le lui rappeler.

- Qu’est-ce que tu comptes faire, à présent ? l’ai-je questionnée avec sérieux.

- … Je ne sais pas. Il n’y a pas de bonne solution.

- Dans ce cas, il y a bien une chose que tu peux encore faire.

Elle m’a contemplé sans grand espoir, épuisée par nos échanges.

- Retrouver Brindille, ai-je alors suggéré. Tu lui dois au moins une explication, tu ne crois pas ?

Peiné et frustré par sa résistance silencieuse, j’ai opté pour un peu plus de persuasion.

- Si tu es si sûre qu’il ne veut plus te voir, on peut le chercher ensemble. Je traduirai ses mots pour toi.

- Rien ne changera, si je fais ça… !

- Au contraire, ai-je réfuté catégoriquement. Ce serait l’occasion d’établir de nouvelles bases, qui prendraient en compte les besoins de chacun. Brindille ne devrait pas avoir à abandonner ce qu’il ressent, tout comme tu ne devrais pas avoir à renoncer à qui tu es pour poursuivre ton rêve. L’entente est encore possible entre vous, si vous prenez le temps de vous comprendre… comme nous venons de le faire à l’instant.

Troublée, elle a séché sa joue humide d’un geste apathique.

- … J’ai brisé assez de promesses pour savoir que je ne sais pas les tenir. J’aimerais vraiment… sincèrement, que ce soit aussi simple que tu le dis, N. Mais qu’en est-il de toi ? De nous ? … Est-ce que tu vas persister à faire de moi ta rivale, s’il revient à mes côtés ? Tu prétends vouloir le même avenir que moi… J’entends bien, mais à quel prix ? En tant que roi, tu as déjà ton propre rôle à jouer !

Dans un regain d’énergie, elle s’est redressée en tailleur.

- Si je te dis que je ferai tout pour agir à ma guise, que tu parviennes à m’impliquer ou non, est-ce que tu voudrais toujours de moi à tes côtés ? … Sois honnête avec moi, N. Qu’est-ce que tu vois de si remarquable chez moi ?

- Et que lui as-tu lui répondu ? s’impatiente Reshiram, suspendu à mes lèvres.

Une amertume m’étreint le cœur à ce passage. Je repousse son museau doucement, gêné par sa proximité excessive.

- Je n’ai plus les mots exacts en tête. Et puis, les cinq minutes sont largement écoulées, me défends-je en me levant, les jambes cotonneuses.

- Allons, tu ne peux pas me laisser avec un suspense pareil ! implore mon ami légendaire, sous le choc. Tu ne m’as pas raconté tout ça pour ne pas me le dire, pas vrai ?

Retenu par les sentiments, je m’arrête un instant, mon attention passant de Reshiram à Katelyne, immobile contre lui. Refoulant mes dernières réticences, je m’autorise cette ultime confidence.

- « Je te l'ai déjà dit, Katelyne : nos ambitions sont similaires. C'est pourquoi je veux t'épauler dans ta quête. Pour que ton rêve, notre rêve, se réalise ! … Ensemble. »

Sans attendre de réaction, j’ai tourné les talons, l’esprit chargé de remords.

Depuis l’instant où j’ai pensé la perdre pour toujours ; ce drame qui me poursuit encore toutes les nuits…

J’ai réalisé.

Tout ce temps, en dépit de ma sincérité…

…

Elle ne m’a pas cru.